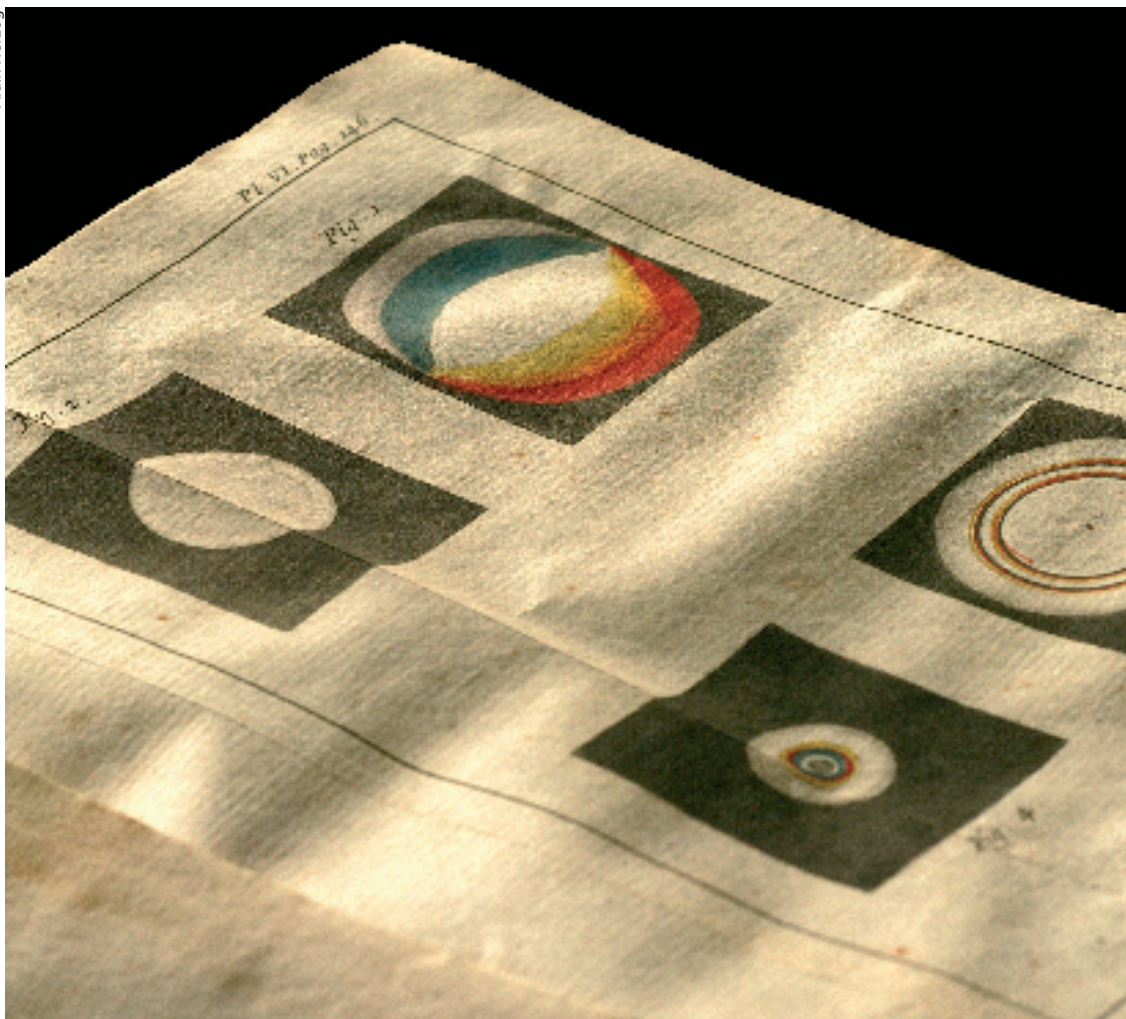


Jean-Paul Marat, physicien de Boudry et tribun révolutionnaire

Alain Herzog



Marat: *Mémoires académiques, ou Nouvelles découvertes sur la lumière, relatives aux points les plus importants de l'optique 1788*

culottes, il échappe à la guillotine grâce à son éloquence et surtout à son intégrité indiscutable.

Quelques mois plus tard, Charlotte Corday, jeune femme girondine de bonne famille, le poignarde dans son bain. C'est un attentat politique, réponse à la mise à l'écart des Girondins qui fait suite entre autres à l'acquiescement du Jacobin Marat. Sa mort est immortalisée par le tableau de son ami, le peintre David. Quatre jours après le crime, Charlotte Corday est exécutée.

En 1794, le corps de Marat sera d'abord placé au Panthéon, puis retiré quelques mois plus tard. Ah, les vicissitudes de la Révolution!

Ce n'est qu'aujourd'hui que commence réellement la réelle réhabilitation de ce révolutionnaire hors normes. Peu à peu, les clichés imposés par ses ennemis politiques font place à un portrait de Marat qui rend enfin justice non seulement à ses qualités de journaliste, mais aussi à l'originalité de sa pensée philosophique et scientifique.

Steven Gheyselinck
Bibliothèque centrale

Jean-Paul Mara - il ajoutera un «t» à son nom durant son séjour à Edinbourg pour éviter d'être confondu avec un Irlandais - est né à Boudry, dans la Principauté de Neuchâtel, un 24 mai 1743.

C'est là où son père, Jean, prêtre sarde converti au protestantisme et marié à une huguenote française, travaille comme dessinateur dans une de ces manufactures répandues le long de la frontière française dans lesquelles on imprime des cotonnades à motifs floraux et animaliers d'origine indienne, d'où leur nom d'*indiennage*. La formation de Jean lui permet de donner à ses enfants une éducation «très soignée». On retrouvera d'ailleurs un de ses fils maître au Lycée impérial de Tsarskoe-Selo.

Jean Paul fait ses écoles à Neuchâtel. A 16 ans, il part pour Bordeaux, puis pour le Royaume-Uni où il poursuit sa formation à Londres, Dublin et Edinbourg.

Paraissent anonymement ses premiers écrits, *An essay on the Human Soul* (1772) et *Chains of Slavery*

(1774) alors que Condorcet, sous le pseudonyme de Joachim Schwarz, ne publiera qu'en 1781 ses *Réflexions sur l'esclavage des nègres*. *De l'homme*, en 1775, sera la première œuvre signée Marat.

En 1775, on lui confère le grade de docteur en médecine de l'Université de St Andrews et il publie deux essais sur l'urétrite chronique et la presbytie accidentelle.

De retour en France, il rencontre un succès indéniable comme médecin auprès d'une nombreuse et riche clientèle, puis rentre au service du Comte d'Artois.

Dans son cabinet, il conduit des recherches dans les domaines de l'électricité, du feu et de l'optique. Plusieurs ouvrages entre 1778 et 1788 témoignent de cette activité féconde: *Recherches physiques sur le feu*, *Recherches physiques sur l'électricité*, *Mémoire sur l'électricité médicale*, *Traduction nouvelle de l'optique de Newton* et *Mémoires Académiques ou nouvelles découvertes sur la lumière, relatives aux points les plus importants de l'optique*.

Il publie parallèlement *Plan de Législation criminelle*. Après *Les Chaînes de l'esclavage*, cet ouvrage lui fera perdre l'appui de la noblesse inquiétée par le caractère subversif de son engagement intellectuel. Coté «scientifique», ses démêlés avec Condorcet et d'autres membres influents de l'Académie des Sciences marquent l'isolement grandissant de Marat.

L'histoire se précipite et retourne provisoirement la situation en faveur de Marat: 1789 fera de lui *L'Ami du Peuple*, du nom du journal révolutionnaire qu'il anime à lui tout seul. Libre penseur, courageux, certes violent en paroles mais épris de justice, il se bat pour l'essence de la Révolution, ne reculant devant rien ni personne. Cependant, sa popularité ne le protège pas toujours contre les attaques multiples des ennemis qu'il s'est fait et qu'il a verbalement cloué au pilori. Il doit se cacher et même s'exiler quelques mois en Angleterre. En avril 1793, accusé par les Girondins pour ses prises de position radicales en faveur des sans-

De Marat, à la Bibliothèque centrale (fonds des livres rares et précieux):

De l'homme, ou Des principes et des lois de l'influence de l'âme sur le corps, et du corps sur l'âme
Recherches physiques sur le feu
*Lettres de l'observateur Bon-Sens à M. de**, *sur la fatale catastrophe des infortunés Pilatre de Rosier et Roman, les aéronautes & l'aéroflation*
Mémoires académiques, ou Nouvelles découvertes sur la lumière, relatives aux points les plus importants de l'optique

A consulter: *Jean Paul Marat Oeuvres politiques*, J. De Cock et C. Goetz; *Marat / Sade*, Peter Weiss

